



# TOURNOI AMBASSADEURS EN HERBE

**Afrique du Sud – Kenya  
Madagascar – Maurice**

**Résidence de France  
Antananarivo  
20 mars 2013**



## Déroulement du tournoi

La finale zone « océan Indien » a eu lieu le mercredi 20 mars 2013 à la résidence de France à Tananarive. Elle a réuni quatre délégations de Madagascar, du Kenya, de l'île Maurice et d'Afrique du Sud, chacune constituée de trois joueurs (un élève du primaire, un collégien, un lycéen), un élève « joker » et un médiateur en langue.

Le jury sous la présidence de Monsieur l'Ambassadeur de France François Goldblatt, était constitué de Monsieur Eric Mayoraz, ambassadeur de Suisse, de Madame Naguib Hoda, chargée d'affaires de l'Ambassade d'Égypte, de Monsieur Steven Lauwerier, représentant de l'UNICEF, de Madame Agnès Carnel, Inspectrice de l'Éducation nationale et de Madame Mireille Martin, directrice de la société Grand Angle et membre du CCEF.

Le Lycée Français de Tananarive et son Proviseur Adjoint Monsieur Patrick Lemièrre se sont occupés de toute la logistique (transport, logement et accueil des candidats et accompagnateurs, organisation du jury et du lieu de passation des épreuves, impression de T-Shirt, enregistrement vidéo professionnel...).

Le tournoi s'est déroulé en deux phases au cours desquelles deux équipes tirées au sort se sont affrontées.

### **Phase 1 : équipes A et B (Kenya – Maurice)**

**1ère étape : l'exposé ou discours individuel suivi d'un dialogue ou entretien avec le maître du jeu et le jury (40 minutes)**

- **Le joueur Collège débutait, suivi du joueur Collège de l'autre équipe.**

Chaque joueur s'est exprimé dans un exposé qui devait durer 3 minutes. Le maître du jeu surveillait le temps imparti. Dans un seul cas, l'exposé a été fait dans la langue du pays d'accueil (créole mauricien) : le joueur s'est exprimé pendant 3 minutes avant de résumer l'essentiel de son propos en français pendant 2 minutes. Mais, dans ce cas précis, l'évaluation de la prestation initiale du joueur n'est pas chose aisée.

A la suite de leur exposé, les deux joueurs Collège se sont retrouvés face au jury pour être questionnés (un total de 3 minutes maximum). C'est le maître du jeu qui a proposé une ou deux images projetées accompagnées d'une question. Les consignes étaient ouvertes : on attendait plus

une réflexion personnelle et argumentée qu'une réponse par l'affirmative ou la négative. Le jury a pu ensuite poser une autre question aux deux candidats mais ce n'était pas systématique.

- **Après les joueurs de Collège, c'était au tour des joueurs de Primaire puis des joueurs de Lycée.**

On alternait les équipes : l'équipe du Kenya ayant été tirée au sort la première, on a commencé par le joueur Collège du Kenya puis c'est le joueur Primaire de Maurice qui a débuté et enfin le joueur Lycée du Kenya.

### **2ème étape : le débat ou joute verbale (10 min)**

- Les **Jokers** des deux équipes disposaient d'un total de 2 minutes chacun pour interroger les 6 joueurs (1 minute par élève environ) et susciter un débat. Les Médiateurs en langue préparaient pendant ce temps leur synthèse des discours (y compris du questionnement ultérieur) en anglais et ne participaient donc pas aux échanges d'idées.

### **3ème étape : la synthèse (6 min)**

- Un élève de l'équipe jouait **le rôle de Médiateur en langue**, chargé de restituer en anglais en 3 minutes, les idées principales des échanges. Le jury a eu du mal à départager les élèves car certains avaient préparé à l'avance, notamment à partir des discours connus de leur équipe, une présentation un peu générale du thème dans un anglais impeccable alors que d'autres s'étaient efforcés de synthétiser les propos mais dans un anglais plus hésitant et une aisance moindre à l'oral. Peut-être faudrait-il scinder l'exercice en deux : soit une synthèse des principaux thèmes évoqués suivie d'un avis personnel (toujours en anglais), soit une synthèse plus longue suivie d'un questionnement (en français ou en anglais) par le maître du jeu ou le jury ?

### **Phase 2 : équipes C et D (Madagascar – Afrique du Sud)**

**Les équipes C et D se sont affrontées à leur tour selon la même organisation.**

### **Elèves sélectionnés**

Le tournoi a commencé à 15h30 et s'est terminé exactement à 17h30, comme prévu.  
Le jury s'est ensuite isolé pour délibérer, pendant une trentaine de minutes.

Au terme de sa délibération, le jury a sélectionné :

#### **1. Elève Joueur du Primaire**

Titulaire : Rebecca Sanchez, Madagascar / Suppléant : Shiva Mungur, Maurice

#### **2. Elève Joueur de Collège**

Titulaire : Juliette Demaire, Maurice / Suppléant : Sohatahina Rakotozafy, Madagascar

#### **3. Elève Joueur de Lycée**

Titulaire : Flore Jobic, Afrique du Sud / Suppléant : Sarohy Ravalomaniraka, Madagascar

#### **4. Elève Joker**

Titulaire : Andréa Bourgogne, Maurice / Suppléant : Salomé Annelone, Afrique du sud

#### **5. Elève Médiateur en langue**

Titulaire : Lisa Ducasse, Maurice / Suppléant : Teddy Ngoga, Kenya

## Remarques

A noter que certains des joueurs ne parlent pas toujours la langue du pays d'accueil ; en revanche, tous sont polyglottes. Peut-être pourrait-on envisager pour la finale de laisser au joueur le choix de la langue utilisée (en plus du français). Vaut-il mieux entendre un discours dans un créole ou un malgache hésitant que dans un allemand ou un espagnol parfait ?

D'autre part, si le travail d'équipe a été possible au niveau du pays, peut-être sera-t-il plus complexe au niveau de la zone. Le tournoi Monde verra-t-il s'affronter des équipes ou plutôt des élèves par catégories ? Cette dernière option simplifierait aussi la question de la langue du pays d'accueil évoquée précédemment.

Même si le tournoi ne se fait pas par équipe (avec quand même un prix spécial ?), le choix fait par les enseignants de Madagascar de proposer aux joueurs des 3 niveaux de travailler selon des échelles de complexité croissantes s'est avéré judicieux :

- les élèves du Primaire peuvent mieux se concentrer sur l'échelle proche, à savoir pour l'égalité des genres surtout sur l'école, les jeux et jouets, les livres pour enfants...
- les élèves de Collège ont déjà une vision des réalités nationales mais en restant dans le concret : égalité dans l'emploi, la politique...
- les élèves de Lycée peuvent appréhender le cadre mondial, les questions plus universelles : ancrage des stéréotypes dans la société et les médias, usage nécessaire mais pas suffisant de la loi et du droit...

Le problème du débat réside justement dans la difficulté pour les Jokers de poser des questions susceptibles d'être traitées à la fois par des enfants de 8 ou 9 ans et de 16 ou 17 ans. Là encore, peut-être serait-il plus simple d'organiser dans la phase finale un débat entre les dix joueurs Monde de Primaire par exemple.

Au-delà de ces questions d'organisation, la principale difficulté que pose le sujet de l'égalité des genres pour des élèves est celle de **l'articulation entre différences et inégalités** : s'il est facile de dénoncer les inégalités, il est beaucoup plus difficile de déterminer si elles sont issues de facteurs socio-culturels et économiques plutôt que biologiques et donc de proposer des solutions efficaces pour que les différences ne se traduisent pas par des inégalités en droit ou des inégalités de fait.

Enfin, on peut se réjouir de l'appropriation par les élèves et les équipes de ce type d'Action Pédagogique Pilote. La démarche qui consiste à partir de projets de terrain, éprouvés, et à les proposer en APPMonde aux établissements du réseau s'avère très efficace. Quel que soit le pays, les participants à ce tournoi de zone ont tous révélé des qualités et des compétences espérées : plurilinguisme, multiculturalisme, capacité d'écoute et sens de l'observation, représentativité, sens du travail en équipe et ouverture aux autres, réflexion citoyenne, capacité à argumenter et à débattre, esprit de synthèse, maîtrise de l'art oratoire et du discours public. Au final, ils se sont fait plaisir et ils nous ont fait plaisir !

Avec les personnes impliquées dans le projet,  
Arnaud Léonard, EEMCP2 HG au LF de Tananarive